

31 MAI

Mémoire du saint martyr Hermias.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

La grâce invincible / de celui qui te fortifia dans ta faiblesse, / révèle
clairement à tous / la puissance de ta nature, ô saint Martyr Hermias ; /
en ton corps de mortel il t'a donné la force / de combattre fermement //
et de vaincre l'ennemi incorporel.

Ayant éteint sous les flots de ton sang le foyer des sans-Dieu, / saint
Martyr Hermias, / tu abreuvas en abondance l'Eglise du Christ / et tu
fis briller les cœurs des croyants // qui vénèrent avec foi ton auguste et
sainte mémoire.

Hermias, indestructible donjon, / tu ne fus pas ébranlé par les assauts
de l'ennemi, / mais grâce au levier de tes nobles combats, / tu ébranlas
de fond en comble leurs cœurs, / et tu brisas leur audace comme un
faible rempart.

Gloire... Et maintenant... de la fête

ou Théotokion

Secoué par les flots sur l'océan de cette vie / et battu par les vents
contraires, / je te crie, sainte Mère de Dieu : / à présent guide-moi vers
le havre tranquille du repentir, // ramenant au calme le déchaînement
des pensées.

Stavrothéotokion

Debout près de la croix de ton Fils et ton Dieu, / et voyant sa patience
infinie, / ô Mère très-pure, tu dis en pleurant : / Hélas, très-doux
Enfant, Verbe de Dieu, // combien tu souffres injustement pour sauver
le genre humain !

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi,
notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je chante, Bienheureux, tes peines avec ferveur. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la
servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons
notre Libérateur et notre Dieu. »

Par le témoignage, Hermias, tu t'es montré un astre resplendissant de la lumière divine de la vérité, éclairant tous ceux qui te célèbrent avec foi.

Par inclination pour Dieu, saint Martyr, ne tenant nul compte des biens de cette vie, tu t'es soumis aux luttes des martyrs et, brisant l'ennemi, tu en as triomphé.

Resplendissant par l'âme et par l'aspect, tu militas pour le Roi des cieux, saint Martyr, et tu as humilié ses ennemis jusqu'à la fin.

Ne voulant pas sacrifier aux idoles, tu t'es laissé briser les dents, broyant ainsi les mâchoires des démons féroces et ceignant la couronne immarcescible des vainqueurs.

Sainte Vierge Mère du Christ, allégresse des Anges et gloire des Martyrs, avec eux supplie ton Fils de sauver par compassion tes serviteurs.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la
lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te
chante, Seigneur. »

Par grâce divine tu devins le splendide ornement des Martyrs, et nous te glorifions depuis l'ornière où nous vivons.

Ayant eu les mâchoires brisées, tu fis monter la louange vers notre Dieu, lui rendant grâce de t'avoir affermi.

Dans la puissance que te donne la force de l'Esprit saint, saint Martyr, tu as humilié joyeusement le dragon si puissant dans le mal.

De bouche et de langue je te reconnais comme très-saint temple de Dieu : Toute-pure, délivre-moi de toute peine en l'au-delà.

Cathisme, t. 4

Le Christ t'a montré à l'univers comme un astre sublime, / toi qui éclaires les croyants des splendeurs de tes combats, // bienheureux Hermias, compagnon des saints Anges.

Gloire... Et maintenant... de la fête, ou Théotokion

Recevant notre prière, ô Vierge immaculée, / lorsque nous cherchons refuge sous ta sainte protection, / ne cesse pas, nous t'en prions, / d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il sauve tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Voyant cloué sur la croix ton Fils et ton Dieu, / Vierge Mère, Souveraine, gémissant, tu t'écrias : // Comment donc souffres-tu tout cela, mon Seigneur et mon Fils ?

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Les flots de ton sang ont éteint le foyer des divinités multiples et parurent aux fidèles comme une rosée, admirable Martyr victorieux.

Dans la fournaise ardente tu es entré sans frayeur, illustre Saint, et par la puissance divine, comme les Jeunes Gens, tu es demeuré hors d'atteinte du feu.

Couvert de rosée par la grâce de la Triade sainte, tu demeuras inconsumé, bien que resté pendant trois jours au milieu des flammes, admirable Martyr.

Le chœur des Puissances d'en-haut a vu tes nobles exploits, saint Martyr ; et ta fermeté dans les tourments les a comblés d'étonnement.

Souveraine toute-digne de nos chants, tu enfantas ineffablement celui qui repose parmi les Saints ; c'est pourquoi dans nos hymnes nous te glorifions.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
 déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
 misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
 lumière de tes commandements. »

Le corps broyé par les multiples châtiments, illustre Martyr, tu as toi-même brisé par grâce les idoles de la perdition ; et par la grâce divine également tu guéris ce qu'il y a de brisé dans les âmes de tous les croyants.

Ayant bu les plus violents des poisons, Bienheureux, tu demeuras sain et sauf, appelant à la vraie foi celui qui les administra et qui par ce brillant miracle se laissa convertir et porter à la gloire éclatante des Martyrs.

En aucun cas, Bienheureux, tu n'as dévié du bon chemin, toi qui, en la droiture de ton cœur, voyais d'avance celui qui te donnait d'être fort, t'affermissait et dirigeait tous les mouvements de ton âme vers lui.

Jadis en l'Esprit le Prophète t'a vu tel un chandelier mystique, portant comme lampe le Christ Seigneur qui de sa lumière ineffable illumine tous les fidèles qui te vénèrent, Vierge tout-immaculée.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Elevant tout ton désir Vers Dieu, Bienheureux, et voyant d'avance les couronnes, tu as supporté les supplices et les déchirures avec joie, comme si un autre souffrait dans ton corps.

Avec patience, par grâce, saint Martyr, tu supportas l'arrachement des tendons, coupant ainsi les nerfs à l'industriel ennemi, et te montrant le modèle de toute vaillance.

Trempé que tu étais au feu de l'amour du Christ, tu fus en vérité un glaive à deux tranchants, comme ferme combattant taillant en pièces, aux yeux de tous, l'armée des sans-Dieu.

Celui qui d'un geste nourrit tout vivant, comme une mère tu lui donnes ton lait, Souveraine immaculée, et dans tes bras tu portes celui qui maintient l'univers ; aussi nous les fidèles, nous te glorifions dignement.

Kondakion, t. 6

Toi qui as combattu de tout cœur pour le Christ, ô Hermias, / en ta
vieillesse tu montras le courage des héros ; / avec la puissance du
Christ tu fis échec aux intrigues des impies / et, buvant leurs poisons,
tu demeuras sauf pour t'écrier : / Le Seigneur notre Dieu est avec moi, //
// et personne à jamais ne peut rien contre moi.

Synaxaire

Le 31 Mai, nous faisons mémoire du saint martyr Hermias.

Des idoles n'ayant absorbé les mensonges, / Hermias, décapité, dans la pourpre tu plonges : /
Teinture indélébile, celle de ton sang / qu'un trente et un le glaive s'en alla versant.

Par les prières de ton saint Martyr, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur
foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en
chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Regardant, dans la droiture de ton esprit, vers le Dieu capable de sauver, tu supportas
les peines de ton corps avec courage, Hermias, et tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es
béni.

Ayant éteint sous les flots de ton sang le foyer d'un culte excluant le vrai Dieu, tu
pénétras dans la fournaise sans être nullement brûlé, bienheureux Martyr qui
psalmodiais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toute l'Eglise te dit bienheureux, saint Martyr, en voyant tes exploits, le don des
miracles, les victorieux trophées que le Seigneur t'a donnés pour avoir brillamment
combattu.

Tu es toute belle, ô Vierge qui as enfanté le plus bel enfant des hommes, le Christ, à
notre ressemblance, afin de recréer pour la vie divine ceux que le mal avait brisés ;
c'est pourquoi dans nos hymnes nous te chantons avec foi.

Ode 8

« Devenus par la grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les
Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : /
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans
tous les siècles. »

Affermi par la loi de vérité, tu dédaignas l'enseignement des iniques en joyeux athlète, bienheureux Hermias, et, pour ta patience en tes sublimes combats, tu as trouvé la demeure des cieux pour les siècles.

Je ne crains pas la violence des tourments et ne rends point de culte à ces dieux qui ne le sont nullement, disais-tu, Bienheureux ; le seul que j'adore, c'est le Seigneur Jésus qui fut mis sur la croix sous Ponce Pilate.

Comme un agneau sans tache tu choisis d'être immolé pour celui qui fut immolé comme une brebis à cause de nous et qui a retranché de la terre les abominables sacrifices ; c'est pourquoi nous te chantons la louange qui t'est due.

Tu t'es montrée plus vaste que les cieux, toi qui pus loger notre Dieu en ton sein : sans cesse, ô Vierge, prie-le de me délivrer de l'étreinte du mal afin que, mis au large par des œuvres de bien, je puisse te dire bienheureuse avec foi.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Délié de la chair, illustre Hermias, tu méritas de voir les biens que notre Dieu t'a préparés comme à ceux qui renversèrent le Mauvais, tes compagnons de lutte ; avec eux supplie le Seigneur de nous sauver, victorieux athlète, admirable martyr.

Si, avant le combat, tu avais bel aspect, tu parus plus bel encore après tes luttes admirables, rayonnant d'une splendeur angélique ; c'est pourquoi tu montas en courant vers les splendides chambres du ciel, l'emblème de victoire couronnant ta beauté.

N'ayant pas tenu compte des armées terrestres, saint Martyr, tu militas pour le Roi des cieux : par sa force puissante tu as anéanti toutes les phalanges des démons et tu as ceint, selon les règles, la couronne des vainqueurs, toi qui en tout temps intercèdes pour nous.

Ta brillante mémoire, la voici : elle éclaire nos cœurs des rayons que tes fermes luttes ont projetés ; en elle nous te prions : par le crédit que tu possèdes auprès du Christ, ne cesse pas d'intercéder pour que nous trouvions grâce au jour de notre jugement.

Portant ma nature, Dieu sortit de ton sein, me revêtant de la condition immortelle, moi que le mal avait dépouillé de l'ornement divin, Mère de Dieu et Souveraine en qui les hommes ont un abri, allégresse des Anges dans le ciel, forteresse et rempart des Martyrs couronnés.

Exapostilaire de la fête. Le reste comme d'habitude, et le Congé.